

Bellegarde Élie, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
21/04/2023

État Civil et situation militaire

Élie Gilbert Bellegarde² était né le 10 avril 1918 à Paris 3^e de Henri Bellegarde et de son épouse née Netzier. Avant-guerre, il s'est marié avec Solange Erina Leclercq ; les époux étaient domiciliés au 24 rue de Sévigné à Paris. Élie Bellegarde était postier à la gare du Nord (Paris). Pendant la guerre, l'adresse de Madame Bellegarde était : Villa des Roches à Anduze dans le Gard.

Il a été recruté au 3^{ème} bureau de la Seine, matricule 789. À la mobilisation, il rejoint le 37^{ème} Régiment d'Infanterie de Forteresse en tant que caporal-chef.

Ce régiment tient les ouvrages de la ligne Maginot de Schiessel et de Grand Otterbuehl. À la suite de l'offensive allemande du 10 mai 1940, le régiment se replie dans les environs de Sarrebourg et interdit aux ennemis le franchissement du canal de la Marne au Rhin.

Capture et transfert en Allemagne

Les 17 et 18 juin, le régiment résiste aux attaques allemandes au prix de pertes importantes, 1120 hommes sont mis hors de combat. Élie Bellegarde est capturé le 18 juin ; aucun document n'indique où les captifs ont été regroupés en France.

Le prisonnier de guerre est ensuite emmené en Allemagne, dans sa partie la plus orientale, au Stalag I A ; ce camp se trouvait à Stablack en Prusse orientale, c'est maintenant la ville de Bagrationovsk en Russie ; Élie Bellegarde est immatriculé I A 4734³.

Parlant l'allemand, il occupe les fonctions d'interprète et il est affecté au service de la poste de ce même camp. Il profite de ses fonctions pour aider des co-détenus à s'évader. Après la deuxième évacuation échouée, il est repris le 4 avril 1942 à Dusseldorf (2 500 km plus à l'ouest) et conduit jusqu'au camp de Krefeld ; un rapport émanant du Stalag I A arrive sur le bureau de l'officier de justice de ce Stalag qui le condamne à être déporté vers le Gouvernement Général de Pologne.

Déportation au Stalag 325

Les prisonniers sont rassemblés à Düren-Arnoldsweiler, Stalag VI H, à l'ouest de Cologne, près de la frontière belge. Élie Bellegarde y reste du 12 au 28 avril. Puis un convoi est formé pour transporter par train les condamnés jusqu'à Rawa-Ruska. Ce convoi arrive le 5 mai 1942⁴.

Renvoi de Rawa-Ruska vers le nord de l'Allemagne

Élie Bellegarde est expédié le 22 novembre 1942 en Poméranie, à Stettin (aujourd'hui Szczecin en Pologne), à 100 km à l'est du camp central du Stalag II A (Neubrandenbourg)⁵. Il est ensuite encore transféré au Stalag II C, à Greifswald au bord de la mer Baltique, le 12 janvier 1943⁶. C'est de là

1 Dossier statut AC 21 P 705 853 et fiche de suivi de captivité ; récit d'évasion et de résistance d'après le récit d'Élie Gilbert Bellegarde in *le Parisien* du 14 avril 2012 et *Envols* n° 281.

2 Nom d'usage : Gilbert Bellegarde.

3 Meldung 225 du Stalag I A.

4 Meldung 675 du Stalag I A.

5 Meldung 591 du Stalag 325.

6 Meldung 429 du Stalag II C.

qu'il parvient à s'évader et à rejoindre la France.

Troisième évasion ; Résistance

Il arrive à Paris, gare du Nord par le train. Il y trouve tout de suite des complicités. N'ayant pas de papiers en règle, il quitte Paris et trouve un emploi dans une usine de cuivre à Limoges. Il bénéficie d'un laissez-passer grâce auquel il aide les maquisards⁷.

Il est menacé par des contrôles de plus en plus fréquents des Allemands qui se doutent de quelque chose. Il quitte Limoges et se cache chez des membres de sa famille à Paris peu après le massacre d'Oradour-sur-Glane (10 juin 1944).

Libération ; distinctions

Après le départ des Allemands, il retrouve son emploi de postier à la gare du Nord. Il a été décoré de la Médaille militaire, de la Légion d'Honneur et il a été élevé à la distinction d'Officier de l'Ordre national du Mérite.

Il adresse une demande de titre le 30 décembre 1956. À ce moment-là, il était commerçant et habitait 7 rue Bertin Poirée à Paris 1^o. La période d'internement retenue s'étend du 4 mai au 30 octobre 1942.

En 2012, il vivait dans une maison de retraite à Montsault (Val d'Oise), sa famille résidait dans un environnement proche de lui.

⁷ Maquis du Limousin, chef : Georges Guingouin.